Calcul vectoriel sur GPU: OpenCL

Il s'agit de s'initier au calcul vectoriel grâce à OpenCL qui permet de programmer les cartes graphiques des ordinateurs du CREMI. Vous trouverez des ressources utiles dans le répertoire :

/net/cremi/rnamyst/etudiants/opencl/.

Dans la plupart des (squelettes de) programmes d'exemples qui vous sont fournis, les options en ligne de commande suivantes sont disponibles :

prog { options } <tile1> [<tile2>]
options:

tile permet de fixer la taille du workgroup à tile 1 threads (tile $1 \times \text{tile 1}$ ou bien tile $1 \times \text{tile 2}$ threads si le problème est en 2D).

1 Découverte

OpenCL est à la fois une bibliothèque et une extension du langage C permettant d'écrire des programmes s'exécutant sur une (ou plusieurs) cartes graphiques. Le langage OpenCL est très proche du C, et introduit un certain nombre de qualificateurs parmi lesquels :

- __kernel permet de déclarer une fonction exécutée sur la carte et dont l'exécution peut être sollicitée depuis les processeurs hôtes
- __global pour qualifier des pointeurs vers la mémoire globale de la carte graphique
- __local pour qualifier une variable partagée par tous les threads d'un même « workgroup » La carte graphique ne peut pas accéder ¹ à la mémoire du processeur, il faut donc transférer les données dans la mémoire de la carte avant de commencer un travail. La manipulation (allocation, libération, etc.) de la mémoire de la carte se fait par des fonctions spéciales exécutées depuis l'hôte :
 - clCreateBuffer pour allouer un tampon de données dans la mémoire de la carte;
 - clReleaseMemObject pour le libérer;
 - clEnqueueWriteBuffer et clEnqueueReadBuffer pour transférer des données respectivement depuis la mémoire centrale vers la mémoire du GPU et dans l'autre sens.

Vous trouverez une synthèse des primitives OpenCL utiles dans un « $Quick\ Reference\ Guide$ » situé ici :

/net/cremi/rnamyst/etudiants/opencl/Doc/opencl-1.2-quick-reference-card.pdf

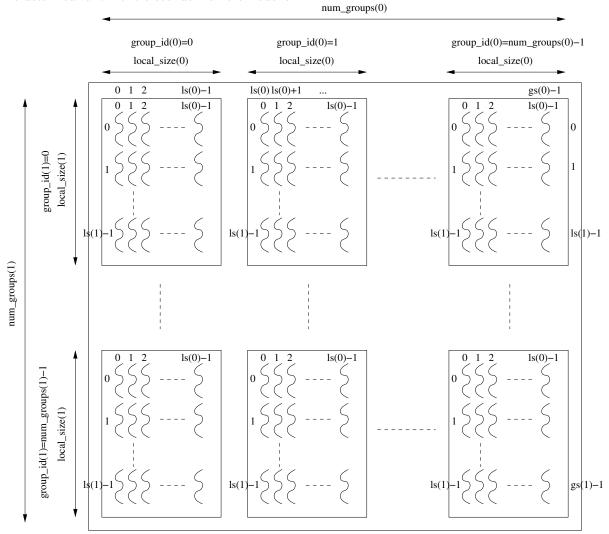
Lorsqu'on execute un « noyau » sur une carte graphique, il faut indiquer combien de threads on veut créer selon chaque dimension (les problèmes peuvent s'exprimer selon 1, 2 ou 3 dimensions), et de quelle manière on souhaite regrouper ces threads au sein de workgroups. Les threads d'un même workgroup peuvent partager de la mémoire locale, ce qui n'est pas possible entre threads de workgroups différents. À l'intérieur d'un noyau exécuté par le GPU, des variables sont définies afin de connaître les coordonnées absolues ou relatives au workgroup dans lequel le thread se trouve, ou encore les dimensions des workgroups :

^{1.} En tout cas, pas de manière efficace

 $\mathtt{get_num_groups}(\mathtt{d}):$ dimension de la grille de workgroups selon la \mathtt{d}^{ieme} dimension $\mathtt{get_group_id}(\mathtt{d}):$ position du workgroup courant selon la \mathtt{d}^{ieme} dimension $\mathtt{get_global_id}(\mathtt{d}):$ position absolue du thread courant selon la \mathtt{d}^{ieme} dimension $\mathtt{get_global_size}(\mathtt{d}):$ nombre absolu de threads selon la \mathtt{d}^{ieme} dimension $\mathtt{get_local_id}(\mathtt{d}):$ position relative du thread à l'intérieur du workgroup courant selon la \mathtt{d}^{ieme} dimension

 $\mathtt{get_local_size}(\mathtt{d})$: nombre de thread par workgroup selon la \mathtt{d}^{ieme} dimension

Le dessin suivant montre ceci de manière visuelle.



2 Multiplication d'un vecteur par un scalaire

Le programme Vector implémente le produit d'un vecteur par un scalaire en OpenCL.

Regardez le code source du noyau dans vector.cl. Remarquez qu'on fait travailler les threads adjacents sur des éléments adjacents du tableau : contrairement à ce qu'on a vu pour les CPUs, dans le cas des GPU c'est la meilleure façon de faire, car les threads sont ordonnancés sur un multiprocesseur par paquets de 32 (ces paquets appelés warp) : ils lisent ensemble en mémoire (lecture dite coalescée) et calculent exactement de la même façon. Jouez avec la taille des workgroups (4, 8, 16, 32,...) en sachant qu'un workgroup ne peut pas contenir plus de 1024 éléments sur nos cartes.

Modifiez le code pour que chaque thread traite l'élément d'indice (get_global_id(0)+16) modulo le nombre de threads. Normalement, le programme doit encore fonctionner.

3 Inversion par morceaux des éléments d'un vecteur

Modifiez le programme SwapVector afin qu'il inverse l'ordre des éléments (effet miroir).

4 Addition de matrices

Le programme addMat effectue une addition de matrices. Lors d'un appel addMat TILE1 TILE2 le calcul est structuré en deux dimensions : les workgroups sont constitués de TILE1 \times TILE2 threads.

- 1. Examinez soigneusement le calcul des indices dans addmat.cl.
- 2. Exécutez le programme en jouant avec la taille des workgroups sans dépasser les 1024 éléments (limite de nos cartes). Comparer les performances obtenues pour différentes décompositions de 256 (256 \times 1, 128 \times 2, 64 \times 4,..., 1 \times 256) .

5 Transposition de matrice.

L'objectif du programme Transpose est de calculer la transposée d'une matrice. Il s'agit « simplement » de calculer B[i][j] = A[j][i]. La version qui vous est fournie est une version manipulant directement la mémoire globale.

- 1. Expliquez pourquoi cette version ne peut pas être très performante (appuyez vous sur les expériences réalisées sur la somme de matrices).
- 2. En utilisant un tampon de taille 2 TILE×TILE en mémoire locale au sein de chaque workgroup, arrangez-vous pour que les lectures et les écritures mémoire soient correctement coalescées.
- 3. Est-il utile d'utiliser une barrière barrier (CLK_LOCAL_MEM_FENCE) pour synchroniser les threads d'un même workgroup?
- 4. Que se passe-t-il si on utilise un tableau temporaire de dimensions TILE×TILE + 1?

6 Réduction

Il s'agit de calculer la somme des éléments d'un tableau. L'idée de base est que chaque workgroup calcule la somme de ses éléments et place son résultat dans un tableau annexe. Une fois le tableau annexe complété on itère le processus en relançant le noyau jusqu'à obtenir le résultat. Le profil du noyau est le suivant :

__kernel void reduction(__global float *vec, int debut, int fin)

Pour simplifier l'exercice nous utilisons en effet un seul tableau vec et par convention les éléments dont on doit faire la somme auront leurs indices dans [debut,fin[. Chaque workgroup écrira sa somme partielle à l'indice fin + get_group_id(0). Au final le résultat sera placé dans \vec[fin] par le dernier appel au novau.

Dans un premier temps on suppose qu'on lance autant de threads que d'éléments.

- 1. Écrire le code du noyau reduction. Exemple d'algorithme : chaque thread range son élément dans d'un tableau en mémoire locale (dans sa case), puis seule la première moitié des threads continue le calcul en ajoutant à « sa case » la valeur d'un élément d'un thread devenu inactif. On itére ce processus pour obtenir le résultat.
- 2. Vérifier la qualité du résultat obtenu sur un petit exemple (au départ on peut considérer un vecteur de 8 éléments et un seul workgroup puis on augment le nombre d'éléments).
- 3. Mettre en place le lancement itératif du noyau. On remarquera que le nombre d'éléments calculés par un appel au noyau est ici égal au nombre de workgroup lancés (c'est le nombre de threads divisé par la taille unitaire d'un workgroup). Il faudra faire en sorte que le nombre de threads ne dépasse pas le nombre d'éléments.

^{2.} la valeur TILE récupérée en ligne de commande est automatiquement transmise au noyau OpenCL sous forme d'une constante lors de la compilation.

On désire maintenant pouvoir lancé moins de threads qu'il n'y a d'éléments. Pour cela il suffit de faire en sorte que, dans un premier temps, chaque threads fasse le cumul des éléments congru à leur identité globale modulo le nombre total de threads. Il fois cette somme réalisée on peut enchaîner sur la technique de calcul précédente.

Faire quelques expériences en jouant sur le nombre de threads via l'option -t (qui doit apparaître après l'option -s pare exemple :

./Vector -s 64m -t 1m 128

Quelle est la meilleure combinaison pour traiter 64M éléments?